

Hélène Bourdel

L'Homme qui pleurait en faisant l'amour



Très tôt, grand soleil déjà sur le rond-point, frais encore de la montagne proche, chaleur montante. Il attendait debout, avec des silences pourtant entre les chromes. Il attendait.

Le rond-point tournait maintenant, tantôt grondant, avec des pauses – et tout se mettait à tourner. Ici, il ne savait plus où, il devait être au milieu : vide derrière, rêve éteint, vide devant, décision si solide en train peut-être maintenant de s'éteindre. Le monde remuait autour de lui, silhouette sans doute grise au bras tendu, le monde ne s'occupait pas de lui. Où était-il ? Où allait-il ?

Il attendait encore. Une brume montait sourdement autour de lui et, en plein soleil, le séparait du monde, envahissait le monde, ne laissant qu'à peine passer les taches de couleur des voitures. Quand il n'y en avait pas, tout se faisait immense et uniforme. Où était-il ? Où allait-il ?

Il regardait s'approcher un gros escargot blanc, avec des couleurs aux vitres, s'approcher, s'arrêter comme si c'était naturel. La vitre se baissait, il vit une

jeune femme, un homme au volant. Il s'avança (avec cet air inexpressif de ceux qui espèrent qu'on va les prendre, mais craignent et ne sont pas sûrs). Ils le regardèrent (lunettes, visage sans éclat, cheveux bien coupés, chemisette à carreaux bleuâtres, jean bien net et bien rangé, même le sac à dos avait l'air bien rangé, le genre d'homme qui a l'air bien rangé même en sortant d'une nuit à la belle sur un bord de route). Ils n'étaient pas plus âgés que lui.

– Où tu vas ?

Il le dit. En fait pourtant il n'allait plus nulle part. Ils échangèrent un regard.

– Ça va, c'est bon. Tu peux monter derrière.

Il regarda furtivement. Oui, jeunes, détendus, tous deux blond-roux. Elle avait une salopette de couleur. Elle sautait à terre, faisait coulisser délicatement la portière arrière.

– Attention au petit, il dort.

Pour lui faire de la place, elle enleva des affaires de la banquette, les jeta au fond. Il vit un placard, des couchettes. Il y avait aussi un tout petit enfant brun endormi dans son siège bébé. Il s'assit à côté avec appréhension. Elle arrangea le rideau, il y avait des éléphants verts et roses dessus. Une maison gaie.

– Oh, on pourrait t'emmener assez loin, mais on ne promet rien, il faut s'arrêter pour le petit.

L'homme, plus bleu, avait une voix grave et tranquille, tourné le bras sur le volant, le regardant s'installer. Puis, vers elle :

– Ne claque pas, Miguel dort.

Elle referma la portière en la poussant à petits coups pour l'enclencher sans la claquer. Elle remontait devant. Ils repartaient doucement.

Il regardait le petit, à côté de lui, puis devant. Il voyait les sièges avant, leurs têtes, la main du chauffeur, et elle de profil, les pieds déjà sur le tableau de bord. Elle jetait un coup d'œil vers l'enfant brun qui dormait toujours, et un bref sourire vers lui. Eux se parlaient brièvement, le bruit du moteur couvrait la plupart du temps. Des bribes parfois.

– Miguel dort toujours ?

– Oui.

– Tant mieux, on avance.

Lui conduisait tranquillement, avec des mouvements souples. Ils roulèrent.

Tout bourdonnait. Où allait-il ? Où allaient-ils ?

La brume était entrée dans le fourgon. Les couleurs pourtant si proches, salopette, éléphants, étaient immensément loin.

Dans le rétroviseur, le regard du chauffeur attrapa le sien ; une étincelle ; et ne le lâcha pas, ou plutôt le lâcha pour la conduite et y revint, deux, trois, quatre fois. Lui ne pouvait s'en détacher, étonné à chaque fois. Les yeux étaient noisette, les cils sombres, les petites rides expressives, mobiles. Il continua à fixer le rétroviseur : le regard lui revenait. Un regard tranquille, direct, ouvert, cherchant le sien, comme pour lui parler. C'était comme une trouée claire,

nette, dans la brume. Il s'y accrocha. Cela dura longtemps, ou il le crut.

L'enfant s'était réveillé et l'avait regardé avec intérêt. Il s'agitait.

– Va falloir s'arrêter, le faire courir.

Ils roulaient. Ils s'arrêtaient. Ils parlaient. Ils étaient gentils, simples. Elle riait, l'enfant dans les bras.

– Il faut absolument qu'il coure, regarde, c'est joli ici, il y a même un toboggan. On pourrait manger, ça fait des heures et des heures qu'on roule.

Puis :

– Tu veux rester, manger avec nous ?

Il refusa sans savoir pourquoi, remercia, s'éloigna, tendit le bras.

La route grondait, le soleil se mettait à brûler, et le brouillard était de plus en plus épais. Grondement, poussière, rien devant. Où était-il ? Où allait-il ?

Loin derrière lui, l'escargot blanc, un regard qui avait touché le sien comme une tache chaude, et puis un regard d'enfant, et des taches de couleurs, et cette lumière gaie entre les rideaux. Trop de temps avait passé maintenant, il avait l'impression d'être collé là pour toujours, le bras tendu, les chromes et les couleurs passaient grondant dans la brume. Il ne partirait pas. Ils n'étaient pas repassés. Toujours là. Il se surprenait à bouger, à revenir à pas lents. Oui, ils étaient toujours là. Tous les trois, rires, sourires,